

Quel est l'effet de l'âge sur le vote ?

Consigne : en groupes, vous étudierez les documents du dossier en répondant aux questions sous chacun d'entre eux. Vous devrez ensuite expliquer les éléments principaux de connaissances à vos camarades.

Document 12 : vote selon l'âge et le sexe aux législatives de 2024 (1er tour)

SELON LE SEXE & L'ÂGE	NOUVEAU FRONT POPULAIRE	ENSEMBLE	les Républicains	Rassemblement National	Autres	% TOTAL
	Un candidat Nouveau Front Populaire	Un candidat Ensemble	Un candidat Les Républicains ou Divers Droite	Un candidat RN et ses alliés		
Ensemble	28,1	20,3	10,2	34	7,4	100
Homme	27	19	10	36	8	100
Femme	29	21	11	32	7	100
18-24 ans	48	9	4	33	6	100
25-34 ans	38	13	8	32	9	100
35-49 ans	31	17	9	36	7	100
50-59 ans	25	18	10	40	7	100
60-69 ans	24	21	11	35	9	100
70 ans et plus	18	32	14	29	7	100

Source : sondage Ipsos, 2024.

Questions :

1. A l'aide de comparaisons de données, mettez en évidence le parti majoritaire au sein des classes d'âge pertinentes.
2. Que peut-on en conclure ?

Document 13 : l'effet d'âge est-il réel ?

L'effet de l'âge a souvent été discuté. S'il est souvent aisément repérable par le biais de tris croisés (ainsi l'électorat de François Fillon [Les Républicains] en 2017 était-il significativement plus âgé que la moyenne : 35% des électeurs de F. Fillon étaient âgés d'au moins 65 ans, 47% étaient retraités), il masque souvent d'autres effets liés à la pratique religieuse, au patrimoine ou à la génération. Bernard Denni montre ainsi que le conservatisme des seniors s'explique assez largement par ces variables. A pratique religieuse et à niveau de patrimoine contrôlés, le sur-vote conservateur des électeurs de plus de 60 ans se réduit et peut pour partie encore s'expliquer par des effets de génération. [...]

Dans l'ouvrage *Les citoyens qui viennent*, Vincent Tiberj rappelle que les cohortes les plus anciennes étaient marquées par un rapport différent au politique, une tendance à s'en remettre aux élites politiques et à considérer le vote comme un devoir. Si ces cohortes nées avant guerre représentaient la moitié du corps électoral en 1980, elles n'en constituent pas le cinquième aujourd'hui. A l'opposé, les cohortes les plus récentes sont marquées par un rapport plus distant au politique. Elles ont été socialisées dans un contexte de rapprochement idéologique entre droite et gauche et d'impuissance de l'État sur certains sujets économiques. Par ailleurs, tout autant concernés par le clivage socio-économique, les citoyens les plus jeunes sont en revanche marqués par un plus grand libéralisme culturel. Ainsi en termes d'orientation politique, selon Vincent Tiberj, « c'est la droite qui menace la démographie, c'est elle qui devrait subir le plus directement les effets du renouvellement génerationnel. L'orientation idéologique n'est pas une affaire d'âge mais une question de cohorte. Clairement, les cohortes acquises au vote de droite sont nées avant guerre, tandis que les générations nées dans les années 1960 et suivantes, en moyenne, penchent à gauche ».

Source : Collège de France, « Voter : une affaire individuelle ou collective ? ».

Questions :

1. Comment explique-t-on le vote des seniors ?
2. Que signifie la phrase soulignée ?
3. Qu'est-ce qui distingue les anciennes générations des plus récentes ?

Document 14 : la jeunesse de plus en plus défiant à l'égard de l'offre politique

Seulement 51% des jeunes se sentent très attachés à la démocratie, selon une étude de l'Institut Montaigne publiée en février. Comment expliquer cette défiance politique ?

[Erwan Lecoeur, sociologue]: la démocratie représentative a prouvé quelque chose de terrible: au fond, que la gauche ou la droite soit au pouvoir, rien ne change. C'est toujours les mêmes politiques néolibérales, les mêmes discours, les mêmes personnages sortis de l'ENA. En 2012, François Hollande a acquis un électorat jeune au second tour, en promettant un certain nombre de mesures. Hors le mariage pour tous, il n'a pas tenu ses engagements, notamment sur la finance ou sur le social. Pour les jeunes, ce genre de trahison est insupportable. Ils donnent leur voix et ils se rendent compte que rien ne change. Les plus riches s'enrichissent, les plus pauvres s'appauvissent et l'action pour le climat est quasi inexistante. Le taux de participation est en chute libre. 82% des 18-35 ans se sont abstenus aux régionales. C'est une catastrophe démocratique.

Y a-t-il des événements particuliers qui ont amené à cette défiance ?

Réponse: la convention pour le climat est à mon avis le plus gros mensonge de la dernière décennie. C'est l'exemple prototypique de ce qu'il ne faut pas faire pour renouveler la confiance dans les politiques. Des citoyens, ni de gauche, ni de droite, se sont réunis pour répondre à la demande d'Emmanuel Macron. La plupart des mesures n'ont finalement pas été reprises par le gouvernement. Un espoir déchu de démocratie participative. Sociologiquement, c'est très grave: c'est un coup de hache dans un contrat qui est passé par le Président lui-même. Cela aurait dû entraîner une révolution menée par les jeunes et par les écologistes selon moi.

Pourtant, la jeunesse est de plus en plus concernée par les questions sociétales. Il n'y a donc pas de désengagement à proprement parler, mais plutôt une prise de distance avec le système politique ?

Réponse: cette génération est dépolitisée au sens traditionnel du terme. Il faut dire que les partis sont moins présents et puissants qu'à une époque. [...] Désormais, les jeunes se structurent par d'autres biais: les milieux associatifs, les grèves étudiantes, les mouvements environnementalistes...

Source : entretien réalisé par Noémie Solavain, « *La défiance politique chez les jeunes, une « catastrophe démocratique »* ». Blogs de Médiapart, 2022.

Questions :

1. Quelles sont, globalement, les préoccupations des jeunes générations ?
2. Pour quelles raisons celles-ci sont-elles défiantes à l'égard de l'offre politique ?